

I Recopier le texte en rétablissant la ponctuation qui a été supprimée :

le jeune couple ils étaient mariés depuis deux mois à peine avait conçu le projet de faire l'ascension du Mont Blanc dans un magazine feuilleté par hasard ils avaient lu ce sommet n'est pas réservé aux alpinistes chevronnés il est accessible à tout bon marcheur pourvu qu'il soit bien entraîné et bien sûr accompagné d'un guide local ces lignes les avaient décidés pourquoi attendre aussi avaient-ils consacré leurs premières économies à l'achat d'un équipement adapté

II Récrire les phrases suivantes de façon à éviter les répétitions inutiles

1. Il possède quelques vieux bibelots et il tient beaucoup à ces bibelots.

2. J'ai quelques indications à vous donner et j'ai quelques informations à vous demander.

3. L'auteur nous révèle ici sa conception du bonheur et il nous révèle les méthodes qu'il applique pour parvenir au bonheur.

III Compléter les phrases suivantes :

1. On a hospitalisé le malade de peur

que_____

2. L'alerte fut telle

que_____

3. `Ce jour-là, la plage était déserte

quoique_____

IV Compléter les phrases suivantes par les mots qui conviennent (article, adjectif possessifs, pronom personnel) :

1. En quittant mes amis, jeai serrémain.
2. Il avançait péniblement :ventfouettait.....visage.
3. attitude me surprend beaucoup : j'ai hâte de.....entendreexpliquer.

V Remplacer les expressions en italique par une proposition subordonnée groupe nominal ou groupe infinitif :

1. La vie politique sera ralentie *jusqu'à la nomination* d'un nouveau ministre de l'Éducation._____
- _____

2. On se demande comment réagirait ce pays *en cas d'invasion*._____
- _____

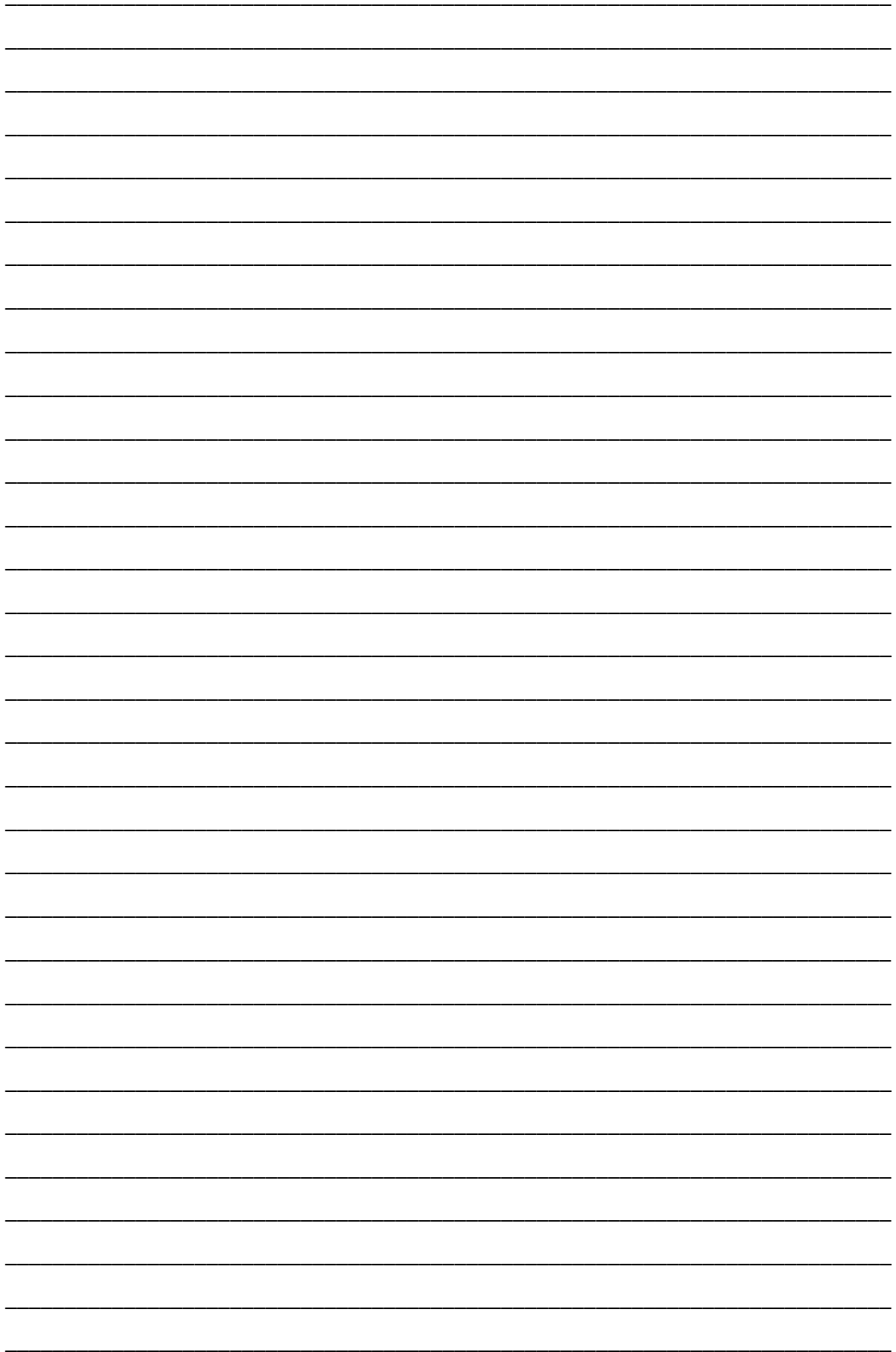
3. L'automobiliste fut poursuivi en justice *pour insulte à agent*._____
- _____
- _____

VI Compléter les phrases suivantes de façon que l'ensemble ait un sens :

1. _____, par contre son frère est charmant.
2. _____, or ce mot ne figurait pas dans ce dictionnaire.
3. _____, en outre vous aurez une prime de déplacement.
4. _____ ; en somme nous n'avons pas été perdants...
5. _____ puisque tu y tiens tellement !

VII Rédigez votre lettre de motivation pour une nouvelle formation universitaire (90-110 mots)

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



I Recopier le texte en rétablissant la ponctuation qui a été supprimée :

le jeune couple ils étaient mariés depuis deux mois à peine avait conçu le projet de faire l'ascension du Mont Blanc dans un magazine feuilleté par hasard ils avaient lu ce sommet n'est pas réservé aux alpinistes chevronnés il est accessible à tout bon marcheur pourvu qu'il soit bien entraîné et bien sûr accompagné d'un guide local ces lignes les avaient décidés pourquoi attendre aussi avaient-ils consacré leurs premières économies à l'achat d'un équipement adapté

Le jeune couple (ils étaient mariés depuis deux mois) avait conçu le projet de faire l'ascension du Mont-Blanc. Dans un magazine feuilleté par hasard, ils avaient lu : « Ce sommet n'est pas réservé aux alpinistes chevronnés ; il est accessible à tout bon marcheur, pourvu qu'il soit bien entraîné et bien sûr accompagné d'un guide local. » Ces lignes les avaient décidés. Pourquoi attendre ? Aussi avaient-ils consacré leurs premières économies à l'achat d'un équipement adapté.

II Récrire les phrases suivantes de façon à éviter les répétitions inutiles

1. Il possède quelques vieux bibelots et il tient beaucoup à ces bibelots.
Il possède quelques vieux bibelots et il y tient beaucoup/... auxquels il tient beaucoup.
2. J'ai quelques indications à vous donner et j'ai quelques informations à vous demander.
J'ai quelques indications à vous donner et quelques informations à vous demander.
3. L'auteur nous révèle ici sa conception du bonheur et il nous révèle les méthodes qu'il applique pour parvenir au bonheur.
L'auteur nous révèle ici sa conception du bonheur et les méthodes qu'il utilise pour y parvenir.

III Compléter les phrases suivantes :

Les réponses que nous donnons ne sont que des suggestions car ces exercices sont des exercices de créativité et donnent lieu à plusieurs solutions

1. On a hospitalisé le malade de peur qu'une **complication ne survienne (par exemple)**
2. L'alerte fut telle que **toute la ville en fut émue.**
3. `Ce jour-là, la plage était déserte quoique **le soleil brillât.**

IV Compléter les phrases suivantes par les mots qui conviennent (article, adjectif possessifs, pronom personnel) :

1. En quittant mes amis, je **leur** ai serré **la** main.
2. Il avançait péniblement : **le** vent **lui** fouettait **le** visage.
3. **Leur** attitude me surprend beaucoup : j'ai hâte de **les** entendre **s'**expliquer.

V Remplacer les expressions en italique par une proposition subordonnée groupe nominal ou groupe infinitif :

Les réponses que nous donnons ne sont que des suggestions car ces exercices sont des exercices de créativité et donnent lieu à plusieurs solutions

1. La vie politique sera ralentie *jusqu'à la nomination* d'un nouveau ministre de l'Éducation..... **Jusqu'à ce qu'un nouveau ministre de l'éducation soit nommé**
2. On se demande comment réagirait ce pays *en cas d'invasion*.....**s'il était envahi...au cas où il serait envahi**
3. L'automobiliste fut poursuivi en justice *pour insulte à agent*...**parce qu'il avait insulté un agent/pour avoir insulté un agent**

VI Compléter les phrases suivantes de façon que l'ensemble ait un sens :

Les réponses que nous donnons ne sont que des suggestions car ces exercices sont des exercices de créativité et donnent lieu à plusieurs solutions

1. **Elle est insupportable**, par contre son frère est charmant.
2. **J'ai beau cherché partout l'orthographe d'un mot que je croyais espagnol**, or ce mot ne figurait pas dans ce dictionnaire.
3. **Vous aurez une voiture de fonction en tant que Ministre délégué**, en outre vous aurez une prime de déplacement.

4. **Nous avons pu revendre notre trottinette à un prix plus élevé que prévu ;** en somme nous n'avons pas été perdants...
5. **Allons en France** puisque tu y tiens tellement !

VII Rédigez votre lettre de motivation pour une nouvelle formation universitaire (90 -110 mots)

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



МАС Превод

Пријемни испит из француског језика

Превод

Име и презиме: _____

Укупан број бодова: _____

Comment Rome a arrêté les Huns dans leur conquête de la Gaule

Pendant des années, Attila saccagea ville après ville jusqu'à ce qu'une alliance germano-romaine ne mette les Huns en échec. Cette victoire était pour Rome un aveu amer : la menace barbare ne pouvait être contenue qu'avec l'aide d'autres barbares.

Si chacun ou presque connaît le nom d'Attila le Hun, personne ne sait où il est enterré. Le trouver reviendrait probablement à mettre la main sur un trésor conséquent, car les récits historiques de ses funérailles sont impressionnants : la dépouille d'Attila aurait été enterrée dans un cercueil en or placé à l'intérieur d'un cercueil en argent lui-même placé dans un cercueil extérieur en fer ; une inhumation somme toute convenable pour l'homme le plus craint du 5^e siècle.

La terrible réputation d'Attila provient en grande partie de son implacable progression vers l'ouest européen où il pilla les richesses de l'Empire romain. Mais il fut arrêté par une confédération de soldats romains et de tribus germaniques. Cette victoire sur le grand Attila peut sembler un signe de force de la part de Rome, mais pour de nombreux historiens, ce moment révèle en fait la véritable faiblesse de Rome due à des siècles de mauvaise gestion impériale et d'agrandissements exagérés de son territoire.

Les relations entre le Bas-Empire romain et les tribus barbares massées à sa frontière septentrionale ont souvent été présentées sous la forme d'une simple hostilité mutuelle. Mais dans les faits, la relation complexe entre Rome et ses voisins s'intriqua de plus en plus aux 3^e et 4^e siècles de notre ère.

Durant toute la durée du Haut-Empire, des escarmouches avaient eu lieu à la frontière, mais c'est lors d'une série de règnes catastrophiques, au 3^e siècle, que la menace barbare commença à éroder l'autorité impériale pour de bon. À cette époque, de graves crises économiques affaiblirent le pouvoir central romain.

Profitant du chaos, les Goths et d'autres tribus germaniques commencèrent à prendre d'assaut les frontières romaines. Pour repousser ces attaques, Rome forma des alliances avec les barbares. De plus en plus, l'empire dépendait de mercenaires germaniques pour garnir les rangs de son armée. Bien souvent, ces hommes se retrouvaient à défendre la frontière face à leur propre peuple.



Bien que l'ordre fût rétabli en 284 lors de l'accession de Dioclétien au pouvoir, l'empire ne retrouva jamais sa vigueur économique. Toutefois, les relations nouées avec les voisins septentrionaux de Rome perdurèrent. En 395, à la mort de Théodose I^{er}, le vaste monde romain se scinda en deux entités : l'Empire romain d'Occident, centré sur les nouvelles capitales impériales de Milan et de Ravenne, et l'Empire romain d'Orient, administré depuis Constantinople.

Le Bas-Empire – L'emploi de l'adjectif « bas » n'est pas négatif : il désigne simplement la période la plus proche de nous, par opposition à « haut ».

Exemple d'épreuves à réaliser

Pour vous préparer à l'épreuve de production orale, réalisez les activités suivantes. Si possible, enregistrez-vous.

Lettres et sciences humaines

ACTIVITÉ 1

Thème de l'exposé

Pourquoi faudrait-il évaluer ses professeurs ?

Document 1

Évaluer ses profs, une démarche courante dans les grandes écoles

On peut y voir un juste retour des choses. Les professeurs notent les élèves ; pourquoi les élèves n'en feraient-ils pas autant ? De fait, dans de nombreuses grandes écoles, les notés notent à leur tour les noteurs... Objectif : améliorer la qualité de l'enseignement. « *Ce n'est pas la "schlague" [la punition] pour les profs, mais : comment améliorer les choses,* explique Daniel Ray, professeur de marketing à Grenoble École de management (GEM), *car il existe un lien étroit entre l'intérêt ressenti par l'élève et la qualité de ses apprentissages.* »

L'école d'ingénieurs Lasalle Beauvais, certifiée ISO 9001, inscrit même cette pratique dans une démarche qualité très élaborée : le taux de satisfaction des élèves est l'un des indicateurs suivis de près par l'établissement.

Pour le reste, une grande hétérogénéité domine. Certaines écoles évaluent à un rythme soutenu : à Grenoble, par exemple, c'est à la fin de chaque « cours » (douze heures d'enseignement par un même professeur devant un même public) ; l'école d'ingénieurs Supélec y procède toutes les huit semaines ; Sciences Po Bordeaux le fait une fois par an.

Ce sont parfois les étudiants qui organisent eux-mêmes la consultation, comme à Supélec. Ailleurs, c'est l'administration. L'évaluation repose, le plus souvent, sur des items quantitatifs et qualitatifs.

« Une évaluation des enseignements »

L'approche est plus ou moins directe. Quand HEC reconnaît sans ambages que l'opération consiste à « évaluer les professeurs », d'autres ne vont pas

aussi loin. « *Il ne s'agit pas d'une évaluation des enseignants, mais des enseignements* », souligne Olivier Friedel, directeur des études de Supélec.

Distinction précieuse ? D'un côté oui, dans la mesure où, comme l'admet Emmanuel Nadal, secrétaire général adjoint de Sciences Po Bordeaux, « *le questionnaire porte sur les enseignements, mais derrière, il y a évidemment l'enseignant* » ; mais de l'autre non, puisque l'évaluation porte également sur d'autres éléments qui n'impliquent pas la responsabilité du professeur : la mauvaise réputation d'une discipline, l'équipement de la salle, le jour de la semaine... [...]

Si les établissements sont prudents, c'est que la question est ultrasensible pour les professeurs. « *Il y a une note,* reconnaît avec réticence Emmanuel Nadal, *mais ce n'est pas du tout la finalité de l'exercice. L'évaluation est d'abord un outil au service des profs. Il est vrai que cela reste difficile à intégrer pour certains. Si l'on parle de notation, ils se crispent.* »

« Certains jeunes se sont imaginés en maîtres du monde »

Lorsque Lasalle-Beauvais a systématisé le processus, il y a deux ans, ce n'est pas allé de soi. « *Au démarrage, on a eu peur d'être évalués en tant que personnes* », se souvient Pascale Gadonna-Widehem, enseignant-chercheur en microbiologie à Lasalle. Les professeurs ont alors demandé que la procédure soit cadrée. Ils ont obtenu des filets de sécurité : un plan de formation et de soutien en cas d'évaluation négative ; l'intervention de plusieurs personnes pour éviter un ►

face-à-face. Aujourd'hui, « ça se passe bien, assure M^{me} Gadonna-Widehem. Nous prenons en compte les remarques des étudiants ». [...] La procédure est en général organisée pour que les étudiants ne puissent pas tenter une douteuse négociation. Notamment pour acheter leur propre notation...

Si l'on en croit les témoignages, l'équilibre paraît partout satisfaisant. La participation des élèves est globalement élevée : 100 % à HEC (elle y est obligatoire), 95 % à Supélec, 89 % à GEM, 75 % à Lasalle, 40-50 % à Sciences Po Bordeaux.

« Certains enseignants font des one man shows »

Partout, les résultats annoncés sont flatteurs : seuls un ou deux cours sur dix poseraient plus ou moins problème. Et la tendance est positive. « Il est certain que, d'année en année, cela améliore la qualité de notre enseignement, constate Olivier Aptel, directeur général de l'ESC Rennes. Ce système

d'évaluation par les étudiants est indispensable. Mais il ne peut pas être le seul pour apprécier un enseignant. »

[...] « Les élèves savent bien que leurs notes n'auront pas un impact direct sur le destin des professeurs », ajoute M. Aptel. Mais la sanction extrême - rupture de collaboration - arrive parfois, notamment pour les intervenants, et si la mauvaise note s'ajoute à d'autres griefs. « Dans la formation continue pour cadres, quand un prof obtient moins de 4 sur 5, on le sort », précise Bernard Ramanantsoa, directeur général d'HEC.

Enfin, être le « gourou » de ses élèves n'est pas une assurance tous risques. « Certains enseignants font de véritables one man shows, constate M. Ray. Mais les étudiants ne sont pas idiots. Ils ont les yeux pleins de paillettes pendant une demi-heure, mais après, vous n'imaginez pas comme ils peuvent être durs ! Surtout s'il n'y a rien derrière le show... »

Benoît Floc'h,
Le Monde.
22 février 2013.

Document 2

Université : les professeurs bientôt notés par leurs élèves ?

Le dernier rapport sur l'enseignement supérieur remis à Jean-Marc Ayrault le 14 janvier souligne de nouveau l'intérêt de mettre en place la notation des professeurs d'université par leurs étudiants. Une pratique courante chez les Anglo-saxons et dans les écoles de commerce françaises.

Le député PS de Meurthe-et-Moselle, Jean-Yves Le Déault, a remis, le 14 janvier, un rapport au Premier ministre intitulé « Refonder l'université, dynamiser la recherche ». Il y fait figurer la **notation des enseignants par leurs étudiants**, un dispositif qui, selon *Le Figaro*, apparaît régulièrement dans les réformes successives de l'enseignement supérieur depuis 1997, mais qui n'a **quasiment jamais été appliqué** en France.

Le principe s'inspire des établissements britanniques et américains dans lesquels la pratique est courante. Un système également mis en place dans la majorité des écoles de commerce françaises, explique *Le Figaro*. Le rapport préconise cette mise en place pour moderniser le système d'évaluation des professeurs d'université qui **privilégie actuellement la recherche à l'enseignement**, pour renforcer la qualité des cours et pour équilibrer les deux aspects du métier d'**enseignant-chercheur** dans les évolutions de carrière.

Les **professeurs d'université adhérerait-il à une telle mesure** ? En 1997, en tout cas, les syndicats s'étaient montrés hostiles à la réforme Bayrou qui, notamment, la prévoyait. Comme le note *Le Figaro*, cette mesure pourrait aujourd'hui encore être difficile à faire adopter aux établissements. Mais, a assuré le ministère de l'Éducation nationale, au quotidien, elle ne serait quoi qu'il arrive pas imposée. Le cas de **Bordeaux 2 Segalen**, où les étudiants notent, avec succès selon le responsable du dispositif, leurs professeurs depuis plusieurs années, pourrait donc rester une exception dans les universités françaises.

Laure Gamaury.
www.terrafemina.com

ACTIVITÉ 2

Thème de l'exposé

Que pensez-vous de la consommation d'insectes ?

Document 1

DES INSECTES DANS L'ASSIETTE



Manger des insectes, pour les Européens, c'est réservé à ceux qui participent à des émissions de télé-réalité. Ce genre de bestioles au menu, c'est difficile à concevoir. Pourtant, cuisiner des insectes présenterait beaucoup d'avantages. Une ferme à insectes vient d'être créée à Toulouse, en France, la première du pays. Ses créateurs sont convaincus d'être des précurseurs. Pour eux, ces petites bêtes sont très nutritives, elles émettent beaucoup moins de gaz à effet de serre que les animaux et elles pourraient aider à lutter contre la faim dans le monde.

La consommation mondiale de viande a presque triplé depuis 1970 et l'activité d'élevage occupe près de 70 % des terres disponibles à l'agriculture.

Et si on remplaçait le bifteck par le criquet ? C'est un parfait substitut, qui offre autant de protéines et plus de fer. Dans un laboratoire des Pays-Bas, on cherche à élaborer des plats à bases d'insectes qui pourraient avoir l'air appétissants. Exemple : des nuggets de larve, aussi riches en omega 3, 6 et 9 que du poisson et garantis sans mercure.

Problème : les insectes sont une denrée rare donc chère. Pourtant, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, ce sont des mets courants et accessibles. Les Européens s'y mettent peu à peu. Mais cela reste encore de l'ordre de l'insolite.

www.euronews.com

Document 2

Manger des insectes est-il dangereux pour la santé ?

[...] *À priori*, l'entomophagie - autrement dit le fait de se nourrir d'insectes - n'est pas plus dangereux pour la santé que n'importe quel autre type de nourriture. C'est même une alimentation très répandue dans plusieurs pays du monde.

Selon les chiffres publiés par la *Food and Agriculture Organization* (FAO), environ 2,5 milliards d'êtres humains (soit plus d'un tiers des habitants de la planète) se nourrissent régulièrement d'insectes, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Les 1 000 espèces d'insectes comestibles présentent des avantages nutritifs indéniables pour les humains, étant une excellente source de protéines, de matières grasses et de micronutriments. Preuve des bienfaits de cette alimentation, l'Union européenne a investi 3 millions d'euros en 2011 dans la promotion de la consommation d'insectes.

Des risques d'allergie et d'empoisonnement

Mais manger des insectes n'est pas sans danger, et nécessite malgré tout quelques précautions. Ainsi, parallèlement à ses investissements, l'Union

européenne a demandé à différentes agences sanitaires des pays membres d'enquêter sur les éventuels dangers de l'entomophagie.

À ce jour, aucune espèce d'insecte ne présente l'assurance d'être totalement saine pour un être humain. Le ministère de l'Agriculture explique que les dangers à prendre en compte sont variables selon les espèces : mécanismes chimiques de défense, dard, mandibules, allergies, difficultés à distinguer les espèces comestibles et dangereuses, etc. Ils peuvent également être porteurs de bactéries, ou provoquer des allergies chez l'homme.

La dangerosité d'un insecte peut venir de son alimentation. Certaines espèces avalent des toxines chimiques que leurs organismes sont capables de supporter, mais qui peuvent s'avérer dangereuses pour un être humain.

Par exemple, certains vers se nourrissent de plantes contenant des molécules très toxiques sans que cela ne les mettent en danger. Un humain qui se nourrirait de ces insectes, *a priori* comestibles, prendrait le risque de mourir empoisonné. [...]

Pierrick de Morel.
www.slate.fr

Des insectes en guise de beefsteack

En 2050, il faudra nourrir 9 milliards d'êtres humains sur la planète. Pour se faire, l'ONU nous propose de remplacer la viande et le poisson par, tenez-vous bien, des insectes ! Impossible ? Et pourtant. Des continents comme l'Asie, l'Afrique, ou l'Amérique latine ont adopté ces habitudes depuis déjà bien longtemps. De nombreuses organisations sérieuses comme la FAO (*Food and Agriculture Organization*) étudient cette piste en vue de nourrir une population mondiale toujours plus nombreuse.

Des protéines et des vitamines

Pizza aux larves, ragoût de sauterelle... En Asie par exemple, les insectes cuisinés occupent la même place dans l'alimentation quotidienne que notre plat de pâtes. Les habitants consomment 1 400 espèces d'insectes : fourmis, araignées, criquets, chenilles, etc. dégoûtant ? Mais il faut s'attendre à les voir arriver dans nos assiettes d'ici quelques années. Manger des insectes apparaît comme la meilleure alternative à la viande pour conserver une alimentation à la fois riche et respectueuse de l'environnement.

Sachez que nous absorbons déjà environ 500 grammes de résidus d'insectes par an en croquant un fruit ou un légume. On en retrouve dans nos confitures, jus de fruits, soupes, ou conserves.

Les insectes ont de grandes vertus nutritionnelles : protéines, lipides, minéraux, et vitamines ! Ayant besoin de peu d'eau et peu de nourriture pour se développer, ils sont faciles à élever et se reproduisent rapidement. La production d'insectes comestibles est donc beaucoup plus rentable que celle de la viande et du poisson, dont certaines espèces sont menacées !

Préserver notre planète

Les insectes sont beaucoup moins polluants que les bovins ou les porcs et pourraient donc remplacer la viande. L'agriculture doit se renouveler pour ne pas faire souffrir notre planète.

La consommation mondiale de viande a presque triplée depuis 1970 et l'activité d'élevage occupe près de 70 % des terres disponibles à l'agriculture.

L'élevage des animaux pour la viande est une source considérable d'émission de gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement climatique via les énergies consommées pour le transport, l'alimentation des animaux, la transformation des produits. Issu de l'urine et du fumier, l'ammoniac s'insère dans le sol et l'acidifie.

L'agriculture d'élevage est responsable de 64 % des émissions d'ammoniac par l'activité humaine.

Nous sommes tous convaincus qu'il faut sauver la planète, mais se passer de viande est une autre histoire. Pourtant, en la remplaçant par des insectes, on noterait une réduction de 99 % des gaz à effet de serre par rapport à l'élevage des bovins !

Une bonne solution ?

La qualité nutritionnelle des insectes n'est plus à prouver, mais ils sont souvent consommés frits dans l'huile. Manger des matières grasses à chaque repas n'est pas forcément bon pour notre santé.

Mais après avoir piétiné la faune des continents et des océans, après avoir poussé l'élevage à ses limites, nous allons nous jeter aujourd'hui sur la dernière partie du monde animal encore disponible. Ce ne sera pas par goût, par compassion envers la planète, mais par contrainte, en pleine panique alimentaire. En ces insectes, l'homme ne voit qu'une nouvelle ressource.

Aujourd'hui l'homme adapte la planète à son nombre, au lieu d'adapter son nombre à elle. [...]

Debby.

www.agirpouurlaplanete.com

Évaluez votre production orale ci-après.